Séance publique
1784.

N° 31 Mallmet

L'académie a été vivement affectée de la perte qu'elle a faite, depuis sa dernière séance publique, de plusieurs confrères très estimables : mais celle de M. de la Martinière doit faire éclater ses plus justes regrets. notre douleur seroit sans bornes, si elle étoit proportionnée à son zèle, à ses travaux, à ses continuelles sollicitudes pour la chirurgie, à la tendre sensibilité de son ame toujours occupée du bien, à son amour pour l'humanité. cette perte est très affligeante, ~~pour nous~~ ; mais ~~nous pleurons~~ elle n'est pas irréparable ; il laisse un grand exemple à imiter en nous pouvons nous promettre des dispositions bien connues de son successeur, les sentimens de zele et d'affection que ses prédécesseurs lui avoient inspirés.

M. Delden.

~~L'académie~~ l'académie pendant 36 ans, et ~~M. Delden~~ a éprouvé, sans ~~contredit~~, qu'il ne fut

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ARC 1 d. 2 n° 14

(1)

pas passé un seul jour où il n'ait pas été occupé de son honneur et des intérêts du corps dont il étoit devenu le chef. Ceux qui ont été admis dans son intimité, qui ont eu le bonheur d'en être aimés en attendent peuvent rendre ce témoignage à sa vertus et à ses talens

je n'ai eu que depuis quelques jours des renseignemens certains sur son origine et sa première Education : il pouvoit s'en honorer. il me reste encore beaucoup de recherches à faire pour tracer dignement son éloge. personne n'en a moins besoin que cit. delaer. il est loué par les faits, et l'histoire de la chirurgie dans laquelle de Lalouette l'administration trouvera son nom à chaque page avec un juste tribut dicté par la reconnoissance.

en le considérant simplement comme chirurgien on le verra animé de la plus noble émulation, ne négligeant aucune occasion de s'instruire, ne

en 1691, nous le suivrons depuis son initiation à la chirurgie sur les traces de ses pères, jusqu'à la première place où ses travaux, ses succès, son invention l'ont appellé; on verra par quels degrés il y est parvenu. arrivé à paris avant l'âge de 24 ans, il fut agrégé au corps des chirurgiens depuis dès 1728 par une charge de chirurgien du roi servant par quartier. Le titre et le droit de maître en chirurgie ne l'empêchèrent pas de demander la qualité d'aide major pour la campagne de 1733 en italie, à l'armée du maréchal de villars qui fit la conquête du milanois. il était sur le rhin en 1734, au siège de philisbourg; et il existe des témoins des services qu'il a rendus dans les hopitaux de trèves en 1735 après l'affaire de clausen. en 1741 il est chirurgien major de l'armée du roi qui passe en boheme. personne n'ignore [illegible] l'ardeur infatigable qu'il a montrée à poursuivre, pendant le siège, dans la retraite de cette ville, et dans les suites

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE DE CHIRURGIE

de ses soins dans les cas les plus graves;
son attention portoit également sur tous
ceux qui avoient besoin de ses secours;
les plus grands seigneurs ne lui ont jamais
pris un moment qui pouvoit être utile
ment donné au dernier des soldats.

à son retour en France, on le pria
de se charger du Regiment des gardes
françoises. il ^ servit en Flandres # ce premier corps
militaire se distingua dès lors par la
valeur de ses officiers et la bravoure de
ceux qui commandent sous leurs ordres,
(# à la ^ 1ere campagne du roi) ^ loin fut son
les yeux de sa majesté les sieges de
menin et d'ypres. ^ Le regiment passa en alsace
^ ch. de Leigh.
et fut de la plus grande utilité au siege
meurtrier de fribourg en octobre
1744. l'année suivante, à la bataille
de fontenoi il etoit chirurgien consultant
de l'armée dont en approuvé devenu
15 ans après l'on l'adjoignit à
la place de premier
chirurgien du roi, etoit chirurgien-
major. les sieges de mons, de namur
la bataille de Rancoux, toutes les actions
de la campagne de 1746 lui ont
fourni à ^ ch. de l. ch. les occasions
de rendre la chirurgie respectable

par sa fameuse Lettre en faveur pour habileté de ses soins. enfin étant à
Lisle, dans la ville de Bruxelles quand
1747
l'ar. la nomma son premier chirurgien
à la grande satisfaction de toute l'armée.

Cette place lui étoit due. le Roi
avoit eu trop de preuves de son habileté
dans son art, et connoissoit trop bien
par lui même de ses services, pour ne pas
mettre en lui toute sa confiance. il
l'honora par la suite de son plus intime
amitié

Les tranquilles citadins ne connoissent
que les périls de la guerre. sujets aux
indispositions qui naissent de l'oisiveté,
de la gourmandise, du libertinage,
ils n'ont guère très faible idée de
l'excellence de la chirurgie. ils n'ont
pas vu à paris en. de la m. dans
les indigestions, les coliques, le dévoiement,
la fièvre, les maux de gorge qui les ont
attaqués après avoir passé la nuit au bal
ou à une partie de jeu. ils n'ont pas
été à portée de leur donner des conseils
salutaires, vénériens,
de là ils se jettent

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

permis d'élever des doutes sur l'étendue de
talens de ces deux artistes, ceux qui
pourraient les rendre dignes de
parler à préférence leur raison, j'oserais dire,
leur pudeur, des ignorans audacieux, charlatans
aux plus habiles médecins. nous pourrons
apprendre que personne n'a jamais été
plus digne de la première place que ces deux
artistes, qu'il l'a remplie [illegible]
dignement, [illegible] et qu'aucun de ses prédécesseurs
n'y a été appelé à de plus justes titres,
s'il pouvait y paraître d'autre que
la volonté et la confiance du maître.

A prônent avec enthousiasme, et

par des services qu'il a rendus à son
corps dans [illegible] les plus éminents
de la chirurgie, il fait couler d'une
gloire immortelle. [illegible]

[illegible]

a fait terminer les contestations devenues
scandaleuses entre les deux parties de
l'art de guérir qui ne devraient jamais
avoir de disputes que sur les moyens de
mériter à l'envi, la confiance
du public, ou à [illegible] pour une

mutuelle estime: ~~Les contestations d'amour~~ La science est indivisible, le domaine de l'art en partagé, ~~qui [illegible] ont~~ et il n'y aura jamais de vrais préeminences que celle de celui qui saura le plus, et qui sera à portée de donner les secours les plus utiles. Les médecins et les chirurgiens disputeront plus pour l'intérêt des suppots de la chicane, qui alimentent leur antipathie, que pour le bien de l'humanité. personne n'apperçoit combien ces dispenses étoient ridicules dans leur origine; on plaidoit sur des actes, des contrats, des conventions absurdes, qui bien examinés, ^ devoient couvrir également de honte, et ceux qui les avoient dictés, et ceux qui avoient eu la bassesse d'y souscrire.

^ et dans leurs motifs et dans leurs conséquences

En delà maximiens entraîné malgré lui dans l'arène se mit au fait de la question. Doué d'une excellente [illegible] judiciaire, il ne fut pas longtemps avant de bien s'apercevoir de tous les abus, il remarqua les choses sans [illegible] ~~les~~ [illegible] ~~qui~~ pouvoient ~~les~~ [illegible] ~~livrer~~, il chercha le

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

nœud de difficultés, proposa un arbitrage qui ne fut point accepté, et ~~conforma~~ avec qu'il défendrait plus utilement sa cause en faisant connaître par la nature de la chirurgie, et par le mérite avoué de ceux qui de tous les temps l'ont cultivée avec honneur, quels devaient être l'éducation, les études, les connaissances et les talens de ceux qui sont appellés à l'exercice de cet art. j'ai fait sentir que toute législation qui n'aurait pas ces notions fondamentales pour base, et l'utilité publique pour objet, ne serait jamais avouée par la raison qui est seule immuable.

Les écrits qui ont établi ces utiles vérités, étaient alors un sujet de controverse, et de contradiction sur ce que nous devons penser. Mais tel est l'empire de la raison, qu'elle triomphe enfin de tous les obstacles. nous pouvons l'avancer, la raison a fait depuis 30 ans des progrès sensibles. la philosophie que j'ai cultivée, a éclairé les hommes, a donné aux esprits une maturité

qu'on ne peut pas regarder comme précoces nos disputes aussi opiniâtres et aussi ~~longues~~ mal fondantes, et plus funestes, sans doute, que celles qui ont troublé l'école de théologie ~~de l'Eglise~~, ont contribué à cette heureuse révolution dans les esprits; nous en avons la preuve par l'établissement des écoles vétérinaires ~~qui~~ a fait sans aucune difficulté pour les animaux ce que nous avons obtenu en faveur des hommes, qu'après bien des ~~journées~~ ~~de la~~ procédures très dispendieuses, on n'a pas contesté aux ~~maréchaux~~ le droit de se faire instruire ~~des professeurs jurés~~ dans leur art par des professeurs éclairés, et loin prétendre gratuitement que les chirurgiens ne devaient pas être instruits dans le leur, que les lettres mêmes servaient un obstacle à celui de former de bons chirurgiens. La postérité croira à peine que des hommes faisant profession de sagesse aient soutenu une opinion si ridicule au milieu du dix-huitième siècle, qu'elle ait été une ~~de~~ matière de discussion dans les tribunaux, et que les magistrats aient souvent incliné à adopter des ~~prétentions~~ si funestes.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Les bornes que le temps nous prescrit ne
permettent pas de comprendre tout ce que cet
de la cet. a fait pour la chirurgie ; des
Ecoles établies dans les principales villes du
Royaume, de la qualité de notables avec
tous les privileges qui y sont attachés,
de nouveaux professeurs dans les Ecoles
de paris ; l'Ecole pratique dont
l'établissement lui est dû, et dont il a
doté les professeurs ; le monument superbe
où son nom sera à jamais celebré et
qu'il a obtenu de la liberalité de
Louis XV ; la fondation de l'hospice
par la bienfaisance ~~de Louis Regnant~~ de Louis XVI
les dix lits qu'il a fondés au delà des
douze que sa majesté a bien voulu accorder
enfin tout ce qu'on doit à sa sollicitude,
à son zele, à son credit, à sa generosité
doit etre rappellé dans son Eloge.

pourvoit en y passer son tems, ses
charités envers les pauvres ! des habitans
de la paroisse de bievres où il avoit
une maison de campagne vous
reprocheroient cet oubli. je vous perdrai

en lui un bienfaiteur, un pere. il les occupait ~~dans ses travaux~~ sous cette, pour les faire subsister sans oisiveté ; le hyver, faisoit faire les travaux de la campagne se réduisant à peu de chose ; il faisoit distribuer de la nourriture aux pauvres, il les habillait. des malades recevoient en tout temps des secours par un chirurgien apointé qui trouvoit dans une pharmacie les remedes qu'il jugeoit à propos de prescrire. jamais on ne perdra le souvenir de tant de bienfaits : la memoire de ce Dr. de la Ch. survivra au nombre des années, elle sera plus durable que le monument même — ~~construit avec~~ tant de solidité fera ~~les auspices~~ pour la munificence de nos augustes souverains.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE